

III.3. PONCTUATION 2 : AUTRES SIGNES.

L'emploi de la **virgule** est le plus courant. Les autres signes de ponctuation sont le **point d'interrogation** (?), le **point d'exclamation** (!), le **point-virgule** (;), les **deux points** (:), les **guillemets** (« »), les **parenthèses** (()), le **point** (.), les **points de suspension** (...), l'**alinéa**, le **tiret** (–), les **crochets** [[]] et l'**astérisque** (*). Dans la pratique, certains de ces signes sont plus fréquents et (ou) posent plus de difficultés que d'autres.

N. Le point d'interrogation s'utilise après une interrogation directe.

EXEMPLES : Viendra-t-il ? Il viendra ? Es-tu enfin décidée ?

OBSERVEZ : a) Je lui ai demandé ce qu'Eric est devenu. Amélie voulait savoir si vous viendriez le soir.

b) Pourquoi cela arrive-t-il ? On peut se poser la question.

Viendra-t-elle ? demanda Olivier. Elle viendra ? demanda Olivier.

O. Le point d'exclamation s'utilise après une exclamation (c'est-à-dire lorsque, oralement, on quitte une expression plus ou moins neutre pour parler plus passionnément, avec davantage d'émotion...).

EXEMPLES : La situation est devenue inadmissible ! Par pitié, ouvrez les fenêtres !

OBSERVEZ : a) La situation est devenue inadmissible.

b) La situation est devenue inadmissible ! Il faut trouver une solution.

Eh bien ! on peut dire qu'il l'a échappé belle !

P. Le point-virgule. Comme c'est également le cas pour la virgule, l'emploi du point-virgule ne correspond pas à coup sûr à des pauses orales : il convient donc, en vue de son usage correct, de ne pas se baser sur les phrases prononcées à haute voix.

La tendance des élèves est d'éliminer systématiquement le point-virgule de leurs écrits, par crainte de mal l'utiliser. Le résultat est qu'il y a faute lorsqu'une virgule est utilisée là où il faudrait un point-virgule.

Par contre, l'usage d'un point là où le point-virgule serait normalement attendu ne pose jamais problème, et est toujours correct, à condition de faire suivre d'une majuscule. Ceci montre que le point-virgule est utilisé pour séparer deux parties de phrase qui forment un tout pour le sens (elles sont d'ailleurs d'ordinaire d'une certaine longueur, et comportent souvent des virgules), et pourraient donc à elles seules constituer des phrases, délimitées par le point...

EXEMPLES : Plus tard, je serai avocat, comme mon père ; pour l'instant, j'aimerais vous raconter l'histoire émouvante qui m'est arrivée.

A l'entrée de mon village, il n'y avait personne ; et soudain, cette même voiture, qui m'avait suivi jusque-là, était de nouveau derrière moi ; j'ai amorcé une course rapide, je pédalais de toutes mes forces...

OBSERVEZ : A l'entrée de mon village, il n'y avait personne. Et soudain, cette même voiture, qui m'avait suivi jusque-là, était de nouveau derrière moi. J'ai amorcé une course rapide, je pédalais de toutes mes forces...

Q. Les deux points (le double point)

1. Ils servent à introduire une citation ou le discours direct, habituellement sous la forme d'une phrase entière.

EXEMPLES : Le Renard a dit au Corbeau : « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute ». Je cite ici la mère de José Hupart : « Si les catholiques l'avaient été, il n'y aurait pas eu besoin de syndicats ». Il s'est contenté de nous répondre : « Pas de commentaire ! »

OBSERVEZ : Le Renard a dit au Corbeau : « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute ».

OBSERVEZ, pour ce qui concerne l'ordre des signes de ponctuation avant et après la fermeture des guillemets :

Il lui dit : « Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute ». Il s'est contenté de nous répondre : « Pas de commentaires ! » Ma douce amie laissa tomber ces mots : « Quand nous reverrons-nous ? »

Par contre, les deux points ne s'utilisent pas lorsque le groupe de mots cité entre guillemets est en apposition du nom qui le précède, ou lorsque ce groupe est précédé de la conjonction de subordination *que*.

EXEMPLES : Le slogan « Time is money » a battu tous les records lors de cette interrogation d'anglais. Beaucoup tentent d'appliquer la formule « Qui veut la fin veut les moyens ». La Fontaine écrit que « Maître corbeau tenait dans son bec un fromage ». Les profs répètent que « Mieux vaut prévenir que guérir ».

OBSERVEZ : Les profs répètent : « Mieux vaut prévenir que guérir ».

Voyez ici III.4. *Ponctuation utilisée pour insérer le dialogue*.

2. Ils servent à introduire une *explication, une information complémentaire*, par exemple la cause (à quoi cela est dû), la conséquence (ce que ça entraîne), l'analyse (le détail en parties), la synthèse (la fusion des détails). Dans cet emploi (sans les guillemets), il n'y a pas de majuscule après les deux points.

EXEMPLES : Il a pu partir en vacances : il avait suffisamment économisé. Il avait suffisamment économisé : il a pu partir en vacances. Il a conservé toutes sortes d'objets hétéroclites : des poteries chinoises, des lettres venues des quatre coins du monde, de vieux jouets d'enfant, et bien d'autres choses encore. Il a conservé des poteries chinoises, des lettres venues des quatre coins du monde, de vieux jouets d'enfant et bien d'autres choses encore : tout un amas d'objets hétéroclites qui font le charme de sa maison.

OBSERVEZ: Cédric a pu partir en vacances : il avait suffisamment économisé.

OBSERVEZ : Cédric a pu partir en vacances : il avait suffisamment économisé ; il est parti au Portugal.

Cédric a pu partir en vacances ; il avait suffisamment économisé ; il est parti au Portugal.

R. Les guillemets s'emploient pour encadrer une citation (un extrait de texte) ou le discours direct (paroles rapportées sous leur forme orale), qu'il s'agisse de phrases complètes ou non.

On les utilise quelquefois pour épinglez des mots estimés étranges, surprenants, originaux.

Lorsque vous commentez par écrit un texte, par exemple lors d'un travail scolaire appelé *analyse de texte*, placez entre guillemets tout extrait cité, que ce soit un paragraphe, une phrase, une expression, un mot... (Notez que dans une version imprimée, l'écriture italique fait fonction de guillemets).

EXEMPLES : (Voyez notamment les exemples cités pour illustrer l'emploi du **double point**)

Il s'agit du fameux « pili-pili », que je vous conseille d'utiliser pour relever les plats. Le receleur a avoué qu'il « travaillait » dans les bijoux. On peut se demander pourquoi Jean de La Fontaine attribue au corbeau le titre de « Maître ». Le fait que le corbeau soit « sur un arbre perché » suggère peut-être déjà une certaine vanité de l'animal.

Le fait que le corbeau soit *sur un arbre perché* suggère peut-être déjà une certaine vanité de l'animal.

S. Les parenthèses servent dans une phrase à encadrer, à isoler une information secondaire, accessoire. Elles ne servent pas à valoriser, à mettre en relief cette information. Leur rôle est donc proche de celui de la **virgule double** encadrant un groupe simplement explicatif et effaçable.

Lorsque vous commentez par écrit un texte, par exemple lors d'un travail scolaire appelé *analyse de texte* (voyez en outre ci-dessus l'usage des **guillemets** dans ce cas), utilisez les parenthèses, mais *exclusivement* pour encadrer un extrait cité *effaçable*, c'est-à-dire qui, effacé, laisse votre phrase sensée et complète.

EXEMPLES : Elle se plaint (la belle affaire !) de ne pas avoir reçu un supplément d'argent de poche. Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir (Jean de La Fontaine). Dès le début du texte, La Fontaine suggère peut-être déjà une certaine vanité de l'animal (« sur un arbre perché »). Le titre qu'il attribue au corbeau (« Maître ») peut nous étonner.

T. Le **point** indique la fin d'une phrase. Il se place en principe après tout mot écrit en abrégé (certaines abréviations sont admises comme correctes dans l'usage écrit).

EXEMPLES : Etc., M., MM.

O.N.U., U.S.A., C.E.E., O.U.A., ou ONU, USA, CEE, OUA

U. Les **points de suspension** comportent trois points : ni plus, ni moins. Ils représentent souvent l'interruption du discours (phrases laissées en suspens et inachevées) fréquente dans le langage oral.

Ils peuvent traduire une longue pause dans le langage oral, destinée à aviver la curiosité à propos de ce qui va suivre, ou à faire imaginer une suite qui remplace ce qui n'est pas dit.

Il est à noter que les signes (...) indiquent, dans une édition, qu'un passage de l'œuvre n'a pas été repris.

EXEMPLES: Mais voyons, tu...Mais non!... C'est-à-dire que je...

Devine qui j'ai rencontré... Tu ne devines pas ?...

Penché à la fenêtre, elle regardait les étoiles... Elle rêvait...

V. L'**alinéa** permet de visualiser le découpage réfléchi d'un texte en *paragraphes*, qui, chacun, présentent une unité distincte, constituent un groupe de phrases cohérent, formant un tout. Une faute non négligeable consiste à rédiger des textes, même longs, d'une seule traite.

L'alinéa consiste en un retrait par rapport à la marge (plus ou moins trois ou quatre centimètres), et correspond à une subdivision importante, clairement compréhensible à la lecture.

Le début de paragraphe sans retrait (absence d'alinéa : le paragraphe commence donc à la marge), d'un usage très répandu, pourrait marquer une subdivision moins importante. Dans ce cas, l'usage d'un espace d'une ligne entre les paragraphes contribue à une plus grande clarté.

W. Le **tiret** s'utilise, lorsqu'on rapporte des conversations en direct, devant la réplique de l'interlocuteur qui prend la parole (pour ce faire, on recommence d'ordinaire à la ligne, ou légèrement en retrait). Le **tiret double** permet de séparer un groupe de mots de manière à le mettre en valeur, en relief (comparez avec ce qui a été dit plus haut de l'usage des **parenthèses** et de la **virgule double**).

EXEMPLES : – Vous allez certainement me promettre que je serai payé le mois prochain !

– Mais non ! Dès ce mois-ci !

– Et quel jour, je vous prie ?

– Celui qui vous plaira ! Toutefois, pas demain.

On raconte qu'un voyou –peu avare de promesses – lui a fait croire monts et merveilles.

Voyez ici III.4. *Ponctuation utilisée pour insérer le dialogue.*

X. Les **crochets** et l'**astérisque** sont d'un usage très rare, leur emploi est devenu obsolète, inutile, voire à déconseiller. Comme en mathématique, les **crochets** servent à isoler un groupe qui comporte déjà une ou des parenthèses. L'**astérisque**, sous forme simple ou triple, suit l'initiale d'un nom qu'on ne désire pas dévoiler.

EXEMPLES : Cette histoire [il la racontait souvent (autant dire que ça nous lassait fort)] a finalement été mise par écrit par mon oncle.

Il paraît qu'on la voit souvent avec C*.

OBSERVEZ: Cette histoire (il la racontait souvent ; autant dire que ça nous lassait fort) a finalement été mise par écrit par mon oncle.

Il paraît qu'on la voit souvent avec C. Il paraît qu'on la voit souvent avec C...